

« Sans jamais cesser de nous surprendre,  
le collectif romand poursuit sa formidable  
déconstruction du mythe de l'écrivain. »

Camille Bernasconi, *La Nouvelle Quinzaine  
littéraire*, mai 2020

## Rapport d'activité 2020



**AJAR** collectif  
littéraire

# Sommaire

## CHAPITRE UN

Mot d'intro

## CHAPITRE DEUX

2020 en (pas si) bref

## CHAPITRE TROIS

Nos activités

Créations  
Médiation  
Association  
Projets annulés

## CHAPITRE QUATRE

Revue de presse

## CHAPITRE CINQ

Finances

## CHAPITRE SIX

Membres

## CHAPITRE SEPT

Et pour 2021?

Contact



# CHAPITRE UN

## Mot d'intro

Bonjour,

En 2020, comme d'habitude, l'AJAR a mené plein de créations et activités différentes, toujours collectives, parfois classiques, plutôt novatrices et surtout à notre sauce... A découvrir dans « 2020 en (pas si) bref ».

Et puis, en 2020, pas comme d'habitude, nous avons subi la pandémie de Covid-19. Disons-le ici une fois pour toutes: le confinement imposé par le gouvernement suisse, même s'il fut « semi », a beaucoup, beaucoup impacté notre collectif, ainsi que l'entière de la culture. Nous avons vu nos performances en Suisse et à l'étranger être reportées ou annulées, nos créations entravées de complications, nos projets de tournées pour ainsi dire avortés (car impossible de planifier des dates), notre communication interne souffrir du manque de spontanéité et de l'intrusion de l'écran, nos membres s'épuiser sous le joug de l'angoisse, de l'incertitude et du manque à gagner. Tout ça n'est pas drôle à vivre.

Dans le fond, oui, nous avons su surmonter ces difficultés à coups de créativité et grâce à notre ténacité. Pendant le premier confinement, nous avons créé un cahier d'écriture pour enfants confinés et soutenu les librairies et maisons d'édition sur Facebook. Par la suite, nous avons repris, tant bien que mal, nos activités, malgré les réunions par visioconférence et les mises en quarantaine de nos membres.

Je crois que s'il y a une revendication de notre part, c'est de rappeler que la culture est une profession de service au même titre qu'une autre. #lacultureestmonmétier.

En somme, nous sortons de 2020 fatigué-e-s et toujours autant déterminé-e-s à faire vivre la littérature telle que nous la voyons, c'est-à-dire vivante, drôle, studieuse, collective, simple, généreuse, nourrissante. C'est donc avec joie que nous entrons dans l'année 2021, la dixième de l'AJAR. Nous l'espérons toujours plus remplie, plus sereine, plus hilare.

Si 2020 était un hiver en hibernation, 2021 sera notre printemps.

Manon Reith, membre du comité



## CHAPITRE DEUX

### L'année 2020 en (pas si) bref

#### Janvier

(19.01) L'AJAR retrouve la CMI (Comédie musicale improvisée) à Lausanne pour croiser le fer en impro, sur la scène du CPO.

(25.01) La neuvième assemblée générale de l'AJAR se tient dans un décor de neige, à Charmey. Elle mange des crêpes, boit des bières, prend un bain chaud, élit son nouveau comité (son président, élu à feuille-caillou-ciseaux, est le même qu'en 2012). Elle fomente de nouveaux projets, fait le bilan de tous ceux qui ont vu le jour, se promet de se reposer (sic), puis lance une bonne vieille boum.

(28.01) Pour une fois, c'est l'AJAR qui convoque: les instances de subventionnement de Genève, de Lausanne et du Canton de Vaud se mettent à table pour parler financement avec nous. Le début de quelque chose ?

(30.01) A Genève, l'AJAR rencontre la directrice et le chargé de communication de SOS Méditerranée Suisse, à la demande de cette dernière. L'AJAR se sent des envies d'engagement social, ça tombe plutôt bien...

#### Février

(07.02) L'AJAR pousse un gros ouf. Son premier financement participatif, lancé sur la plateforme Crowdify, a rassemblé 112 «boosters» (et 15'176 CHF) autour des *Amours collectives*. Cartes postales d'amour, podcast maison, speed-dating littéraire, lettre personnalisée ou même invitation à passer un moment en compagnie de l'AJAR sont offerts comme contreparties.

(09.02) Première Lecture Canap de l'année à Lausanne, avec Antoinette Rychner pour son deuxième roman, *Après le monde*. Modération maison: c'est Arthur qui s'y colle.

(11.02) Une délégation AJAR se rend à Marseille pour visiter l'Ocean Viking, bateau de sauvetage de SOS Méditerranée, au port pour des réparations. Beaucoup d'émotion pour l'équipe, qui conclut son expédition par un hug collectif et ressort très motivée.

(14-16.02) Après des mois de travail et un financement participatif, une performance plus théâtrale que jamais révèle l'AJAR au théâtre 2.21. Baptisée *Amours collectives*, elle s'inspire d'un questionnaire diffusé par nos soins sur les réseaux sociaux et cherche à répondre à cette quête probablement aussi vaine que la chanson: «What Is Love»? Kathinka chante, Sébastien danse en talons. Les trois soirées affichent complet et tout le monde brille de paillettes.

#### Mars

(09.03) L'AJAR, en la personne de JulieM, organise la visite de la fiction interactive mise en place à la bibliothèque d'Yverdon-les-Bains en 2019, pour la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion de Neuchâtel (s'il vous plaît).





(18.03) Bilan après trois ans de soutien de la part de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), via le programme « Livre + Soutien à la lecture ». Cette aide nous a permis de développer plusieurs projets en aidant à la rémunération des artistes: être un collectif, c'est multiplier la créativité, mais aussi les frais.

## Et puis vint une crise sanitaire mondiale qui a tout bouleversé...

(24.03-16.05) Les librairies et les maisons d'édition tangent à cause des mesures sanitaires. Décidée à les soutenir, l'AJAR ouvre sa page Facebook aux acteurs et actrices de l'univers livresque pour proposer chaque jour (ou presque) un bouquin coup de coeur. Total: 44 ouvrages présentés.

### Avril

(17.04) Pas facile de rester à la maison durant le confinement. L'AJAR, qui compte des mamans et des papas (presque 50% de son collectif), mais aussi de joyeux tontons et quelques tatas, concocte *Chez moi*, un cahier d'activités autour des mots, 100 % ludique et gratuit, pour les 5-15 ans. Clémentine s'occupe des illustrations. Ça se télécharge et ça s'imprime à domicile, les doigts dans le nez.

### Juin

(05.06) Après plusieurs visioconférences, le comité (très éclaté géographiquement) se retrouve enfin *in real life* (en présentiel dans le jargon 2020) à la Brévine (mais si).

(26.06) L'AJAR schtroumpfe une petite fête, histoire de se remonter le moral.

### Juillet

(05.07, initialement prévu le 07.06) Une deuxième Lecture Canap, 100% AJAR, est organisée à Lausanne et en plein air, avec Julie Guinand qui a publié *Survivante*. Aude assure sa première modération.

### Août

(19.08) Comme l'AJAR aime la petite reine, elle ne rechigne jamais à organiser une balade cyclo-littéraire. Elle emmène le public sur les traces du bibliothécaire disparu dans sa fiction interactive, Charles Benoît, dans la ville d'Yverdon.

(23.08) Un festival éclot à Veyrier (GE). Conviée, l'AJAR propose une « conférence au verger », intitulée « Ecrire ici quand on a la trentaine ». Pour sûr, on sait de quoi on parle. (Ou pas.)

### Septembre

(5-27.09) Le Festival Vevey Images se déploie dans la ville vaudoise. Six œuvres donnent lieu à des textes collectifs de l'AJAR, devenus des créations sonores grâce à Eric Le Ray et sa compagnie Création Collective (ça ne s'invente pas). Le 21 septembre, l'AJAR s'organise une visite perso pour franchir le mur du son, découvrir ces « photographies à écouter », manger une glace et piquer une tête.



(11.09) Avec la pandémie, l'AJAR n'a pas encore pu tenir l'un de ses salons cette année. Arthur nous accueille chez lui pour un moment entre nous, où on se montre des textes qu'on commente pour s'entraider.

(13.09) L'AJAR a des fourmis dans les jambes, à force de reports et d'annulations. Elle s'organise une journée de marche dans le Val Ferret, jusqu'aux lacs de Fenêtre, histoire de se dépenser.

(16.09, initialement prévu le 27.05) La Nuit de la lecture se tient à la Datcha (Lausanne). Le thème étant tout trouvé, l'AJAR redonne sa cultissime performance en forme de faux débat littéraire: «Le Culte des livres cultes».

(22.09) L'Etat de Vaud convie l'AJAR à participer au concours pour une intervention artistique dans la future extension du Tribunal cantonal, sur le site de l'Hermitage (Lausanne). Chiche. Une délégation assiste à la présentation-visite, puis entame un brainstorming dans le parc, carburant au chocolat, au raisin rouge et au sirop.

(25.09) L'AJAR apprend que son roman *Vivre près des tilleuls* sera traduit en italien. La traduction sera elle aussi collective, confiée aux étudiant·es de l'Institut de recherche en Langues et Littératures Européennes de l'Université de Haute-Alsace. Parution à venir chez la prestigieuse Società Editrice Fiorentina.

*La crise sanitaire reprend de plus belle et perturbe nos projets...  
L'AJAR tient nombre de séances de travail en visioconférence  
pour continuer à créer.*

## Octobre

(03.10) Sortie d'un podcast maison, chapeauté par Noémi: l'AJAR révèle les coulisses du spectacle *Amours collectives*, de la conception à la scène.

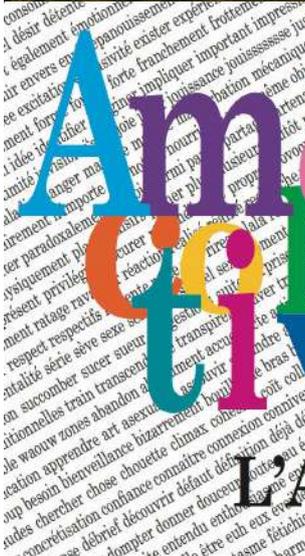
(08.10) L'AJAR inaugure son nouveau projet de roman collectif avec une journée de travail à Lausanne (suivie par trois autres: 31.10 à Genève, 18.11 à Berne, 01.12 à Genève). Il en faut de la détermination pour surmonter les mesures sanitaires, leur lot de déprime et nous remettre à écrire. Mais quelle joie de nous retrouver.

(08.10, initialement prévu le 11.06) Fidèle au rendez-vous annuel de la bibliothèque-médiathèque de Pully, l'AJAR répond à l'invitation de Dylan Roth pour convertir les masses (masquées) et célébrer son «Culte des livres cultes».

(15-16.10) Dans le cadre de la Saison culturelle de Plan-les-Ouates (GE), l'AJAR donne deux représentations de ses *Amours collectives*, jonglant entre quarantaine préventive, remplacement au pied levé et mesures d'hygiène. La troupe rempile, Daniel aiguise son plan-feu. Jauge réduite mais public au rendez-vous!

(28.10) JulieG rejoint notre groupe WhatsApp. Toute l'AJAR est connectée. Toute? Non. Un Québécois fait encore de la résistance depuis sa lointaine province. (Ok, ça se comprend.)

(29.10) Malgré la crise, une lecture intégrale de *N-O-U-X* a lieu, à l'invitation du Cabaret littéraire. Réfugiée au Centre culturel des Terreaux (Lausanne), l'AJAR donne à entendre sa sitcom de théâtre en trois épisodes, écrite l'an dernier dans le cadre du programme Textes-en-Scènes de la SSA. Les gens ont ri, nous aussi.



L	O	N	E	Causser du tort	
ésir	T	A	R	Abeille féconde	
possif	A	I	S	Plante textile	
e pos-	V	E	E	Collectif d'auteurs romands	
sider	I	R	A	Lisser les rides	
	D	J	U	Première page	
	Sommet des Alpes bernaises	J	U	N	
	I	T	A	N	Peuple pasteur d'Afrique
	Filets de pêche	R	E	T	
3	1	2	3	4	
E					



## Novembre

(09.11) Une maman chaux-de-fonnière nous signale que le mot fléché du *20 Minutes* comprend le mot « AJAR », défini comme « collectif d'auteurs romands ». Gloire aux verbicrucistes (mais pas à l'inclusion). Et notre J croise avec la Jungfrau, on aime.

(13.11) Contactée par une femme qui écrit, avec un parcours migratoire derrière elle, l'AJAR a rencontré cette jeune autrice qui cherche un regard critique sur ses textes. Deux membres s'engagent à la lire et à lui faire part de leurs impressions.

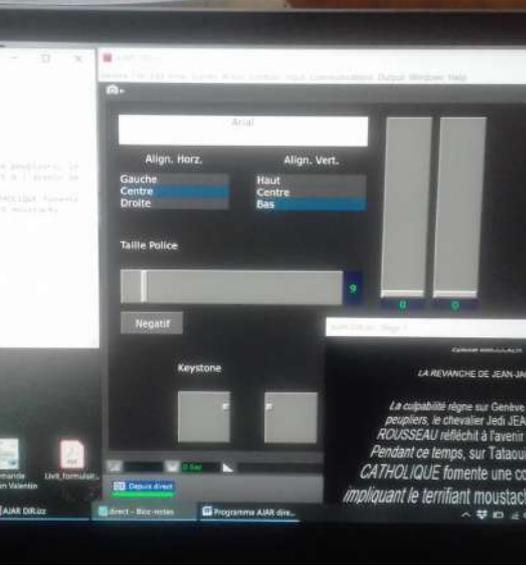
## Décembre

(06.12) Sébastien annonce son départ du collectif, souhaitant continuer sa route seul. L'AJAR a les yeux mouillés (de tristesse et de gratitude), et repasse à 22.

(18.12) L'AJAR renoue avec les ateliers d'écriture (enfin!). Elle anime une journée de création collective pour les jeunes artistes en résidence à L'Abri (Genève), une structure qui accueille une dizaine de talents chaque année, tous domaines confondus, et favorise les interactions artistiques. C'est tout nous.

L'AJAR vieillit? Tout dépend du point de vue. En cette fin d'année, le collectif accueille 1, 2, puis 3 nouveaux bébés parmi ses membres (et sur trois continents). Ça n'est d'ailleurs pas terminé. Si le compte est bon, la section « minus » de l'AJAR comptera sous peu 14 membres. Ça gazouille entre les pages.





# CHAPITRE TROIS

## Nos activités: créations

### 1. Spectacles et performances

*En cette année pandémique, l'AJAR a tout de même trouvé le moyen de se représenter onze fois en public (six projets différents), dans des théâtres, des bibliothèques ou en plein air. Chose rare depuis la tournée de promotion de Vivre près des tilleuls (2016-2017), en 2020, deux spectacles ont été joués plus d'une fois (« Amours collectives » cinq fois, et « Le Culte des Livres cultes » deux fois). Plusieurs autres sont des reprises ou adaptations de performances déjà jouées (« Balade cyclo-littéraire sur les traces de Charles Benoît », « CMIxAJAR », « Ecrire ici quand on a la trentaine »). Autre nouveauté: plusieurs de ces spectacles étaient payants (« Amours collectives », « CMIxAJAR », « Conférence au verger »). Quinze membres ont pris part à ces performances publiques.*

#### « Amours collectives »

Un spectacle théâtral

14-15-16 février, Théâtre 2.21 (Lausanne)

15-16 octobre, La julienne (Saison culturelle de Plan-les-Ouates)

« L'amour, tout le monde en parle et personne ne sait ce que c'est. Films, livres, chansons, l'amour est omniprésent et pourtant toujours aussi énigmatique. Existe-t-il? peut-il être parfait? nous sauve-t-il? pourquoi est-ce si compliqué?!

Le collectif AJAR a diffusé un questionnaire anonyme sur les réseaux sociaux pour interroger le public sur ses conceptions et définitions des relations humaines, qu'elles soient romantiques, amicales, sexuelles, familiales, exclusives, multiples, hiérarchisées, anarchiques... Tout le monde était invité à confier des réponses honnêtes, bancales, vulnérables. L'AJAR a reçu plus de 130 réponses, toutes intrigantes, émouvantes, désarçonnantes. A partir de ce matériau, les membres du collectif ont découpé et collé les réponses les unes aux autres, les ont fait entrer en écho avec leur propre expérience, leurs propres doutes, extrapolé des textes poétiques et en prose, imaginé les histoires qui se cachent derrière ces confessions. Bref, ils et elles ont littérairement fait le lien entre le cerveau, le cœur et les tripes (et le zigouigoui).

Avec cette performance, via diverses formes et médias (texte, théâtre, son, danse, chant), le collectif se fraye un chemin à travers les thématiques et questionnements soulevés par les témoignages. De l'humour à la tragédie, en passant par l'onirique, le public est emmené dans une quête, probablement vaine, de la définition de l'Amour(s). »



## « Le Culte des livres cultes »

Une table-ronde performée  
16 septembre, La Datcha (Lausanne), Nuit de la Lecture  
8 octobre, Bibliothèque-médiathèque de Pully

« Vous n'êtes pas spécialiste des œuvres de Günter Beckmann, d'Armande de Soulague ou de Keith Klaus ; vous ne connaissez rien du théâtre de Botana ; vous n'avez jamais feuilleté ni *Fullmoon & Jocks* ni *La Liberté d'écrire* : il n'est pas trop tard ! Animés par l'évidence que lire, c'est rêver, les 23 jeunes talents romands du collectif littéraire AJAR se sont aventurés dans leur propre tréfonds pour en revenir avec un extravagant trésor littéraire imaginaire. Cinq de leurs membres partagent leurs découvertes au cours d'une conférence en forme de cérémonie performative. Listes de titres, critiques fictives, résumés possibles, tout est bon pour donner vie à ces livres cultes occultés qu'il faudrait impérativement lire avant de mourir, s'ils existaient. »



## « CMIxAJAR »

Une comédie musicale littéraire et improvisée  
19 janvier, CPO (Lausanne)

« La Comédie Musicale Improvisée est une troupe d'impro lausannoise qui fait jaillir un spectacle musical spontané juste sous vos yeux. L'AJAR est un collectif littéraire aussi à l'aise entre les pages d'un roman écrit à dix-huit mains qu'en performance live. La réunion de ces deux groupes déjantés donne naissance à un spectacle unique par définition. A partir de propositions du public, l'intrigue se met en route, tantôt jouée, tantôt chantée, tantôt écrite en direct sur un écran géant. Sur scène, les interactions sont infinies, le texte devient karaoké spontané, didascalie cynique, lettre rédigée en direct... Durant l'heure qui suit, les personnages et les situations prennent vie. Sans script et sans filet. »



## « Sur les traces de Charles Benoît »

Une balade cyclo-littéraire pour adultes et enfants

Yverdon-les-Bains, 19 août

« Un bibliothécaire fictif a disparu. On raconte qu'il aurait influencé de manière décisive l'histoire yverdonnoise. Alors en selle avec le collectif littéraire AJAR! Partez à la découverte des mystères et histoires cachées de la Ville d'Yverdon-les-Bains. »

## « Ecrire ici quand on a la trentaine: une conférence au verger »

Festival L'Été au verger

Hameau du Petit-Veyrier, 23 août

« Quatre membres du collectif reviennent sur les huit années d'existence de l'AJAR. Au moyen de textes projetés sur grand écran ou lus à plusieurs voix, ces quatre jeunes auteures font vivre, entre réalité et fiction, le quotidien et les défis d'un collectif de 23 auteure-s de Suisse romande. »

## « N·O·U·X [Never one, usually x] »

Une lecture théâtrale

29 octobre, Cabaret Littéraire (Centre culturel des Terreaux, Lausanne)

Avec Renaud Delay (piano)

« Souvenez-vous de la série qui a marqué votre jeunesse. Au fil des générations, ce fut *Friends*, *Dawson* ou encore *How I met your mother*. La pièce de théâtre écrite par l'AJAR s'appelle *N·O·U·X* [prononcer le X] et respecte les fondamentaux du genre: six personnages en colocation, des galères, des rires et une histoire d'amour (géante). Mais *N·O·U·X* va plus loin et intègre ce qui manquait à ces séries: un humour qui ne stigmatise pas, une forme d'engagement, la trajectoire de personnages aux identités multiples, dont les modes de vie sortent des schémas dominants. On y trouve ainsi du compost, un bâton de parole, un sex-toy éthique, une manif contre une banque et une moussaka végétarienne. *N·O·U·X*, c'est une série télé au théâtre, la rencontre entre le réalisme de l'écriture d'écran et l'intimité poétique de la scène. La pièce est composée de trois « épisodes-actes » de 30 minutes et s'attache au bonheur (presque) quotidien de Rachel, Rossella, Eve, Roméo, Darcy et Tristan. Les répliques fusent, les sentiments aussi. »



## 2. Podcasts

*Cela faisait un bout de temps que l'envie chatouillait l'AJAR. En 2020, le collectif a pu se frotter de près au podcast, ce média qui lui convient si bien (en temps de pandémie particulièrement). A l'invitation d'un grand festival ou en production maison, nous avons exploré la création sonore à deux reprises. Et de nouvelles idées sont déjà là.*

### « Imaginaires », des photographies à écouter

Une série de six podcasts collectifs  
Festival Images Vevey, 5-27 septembre  
Avec la troupe « Création Collective » (Eric Le Rey)

« Vous aimez les histoires ? Nous aussi ! Le collectif AJAR et « Création collective » vous racontent dans le creux de l'oreille des fictions littéraires. Laissez-vous embarquer pour un voyage dans l'imaginaire... A écouter sur l'audioguide, en français uniquement. Tous les podcasts sont réalisés par Enky Wave. »

A écouter sur le lien suivant : [play.acast.com/s/imaginaires](https://play.acast.com/s/imaginaires)

(1) *Saveur Exotique* (dans la tête d'une responsable marketing, un matin presque comme les autres). Une fiction inspirée d'une photographie de Peter Funch, interprétée par Héléne Francisci.

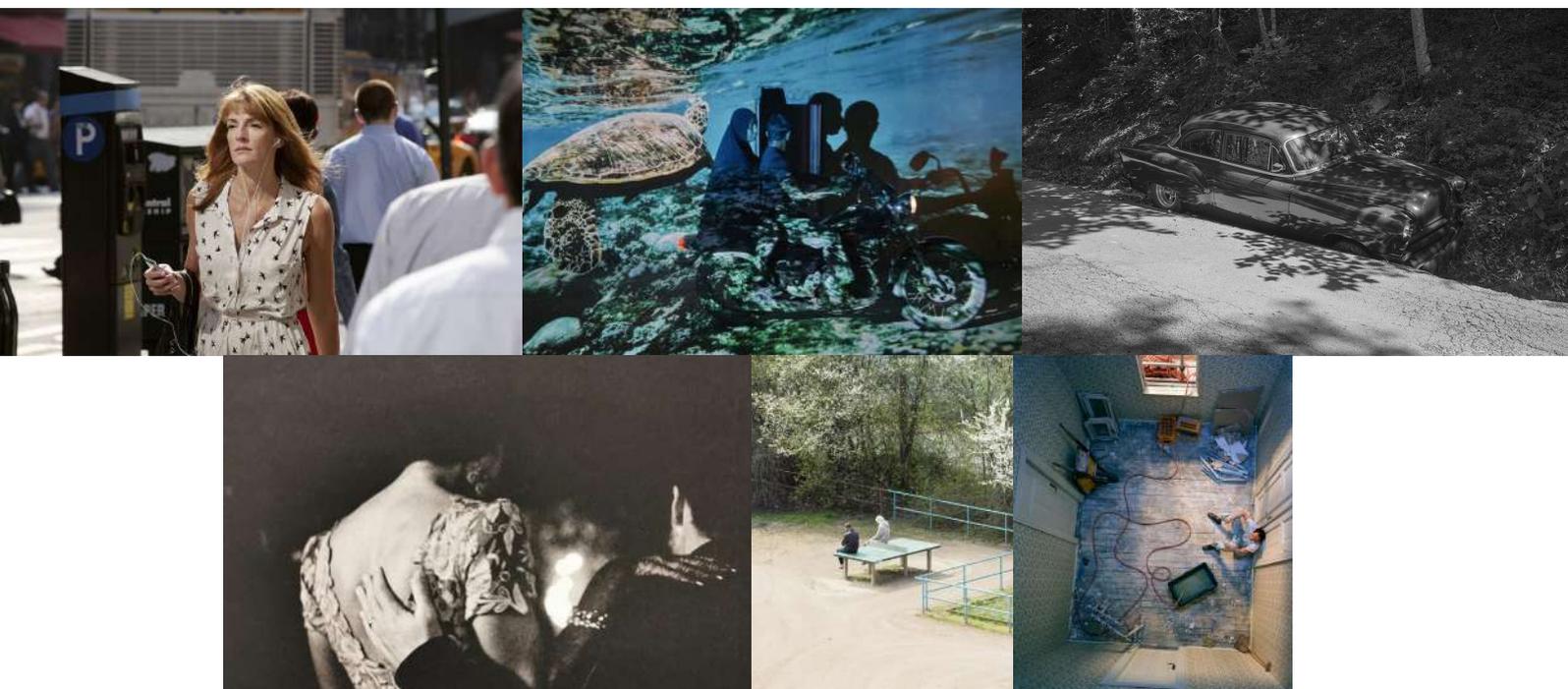
(2) *Mon carré noir* (une méduse mutine vous prend à parti, est-ce un rêve ?). Une fiction inspirée d'une photographie de Giulia Piermartiri et Edoardo Delille, interprétée par Héléne Francisci.

(3) *Bas-côté* (un vernissage, une image et tout bascule). Une fiction inspirée d'une photographie de Kristine Potter et interprétée par Ariane Dionyssopoulos.

(4) *La Lettre* (des années après, Laura tente de retisser les liens). Une fiction inspirée d'une photographie de Dayanita Singh et interprétée par Adélaïde Bon.

(5) *Ping Pong* (une table de ping-pong, une intrigante relation). Une fiction inspirée d'une photographie de Hayahisa Tomiasu et interprétée par Adélaïde Bon.

(6) *Le Marronnier d'Australie* (au milieu du chantier, un homme rêve de renversement). Une fiction inspirée d'une photographie de Teresa Hubbard et Alexander Birchler, interprétée par Aurélien Tourte.



## « Amours collectives », le podcast

Dix-neuf minutes dans les coulisses de l'AJAR

Le podcast officiel et fait maison des *Amours collectives*. L'AJAR a laissé traîner un micro lors de ses séances de travail. Une plongée dans les coulisses de fabrication de cette performance littéraire pas comme les autres. Garanti (presque) sans spoilers.

A écouter sur le lien suivant : [www.collectif-ajar.com/les-amours-collectives-le-podcast/](http://www.collectif-ajar.com/les-amours-collectives-le-podcast/)



### 3. Publications

#### « Chez moi »

Cahier d'activités autour des mots, pour les 5-15 ans

« Devoir rester chez soi, c'est difficile et parfois franchement ennuyeux. On peut malgré cela se laisser surprendre par cet environnement si familier et voir de la magie surgir dans les recoins inexplorés, comme dans les espaces mille fois parcourus. Le collectif AJAR propose dans ce cahier une vingtaine de jeux littéraires, à faire en solitaire ou à plusieurs. Découvrir des pièces secrètes, dialoguer avec les monstres qui dorment sous le lit, prêter attention aux formes sur le plafond ou au chant du frigo, voilà quelques façons de partir à l'aventure chez soi. Cent pour cent ludique et gratuit »

A télécharger sur le lien suivant: [www.collectif-ajar.com/wp-content/uploads/2020/04/Cahier-dactivit%C3%A9s-autour-des-mots-AJAR.pdf](http://www.collectif-ajar.com/wp-content/uploads/2020/04/Cahier-dactivit%C3%A9s-autour-des-mots-AJAR.pdf)

« Lorsque vous vous mettez à remplir frénétiquement un cahier de jeux destinés aux 5-15 ans, c'est que: A) Vous avez gardé votre âme d'enfant, B) Ledit cahier de jeux est fichtrement bien fait. En espérant que le A) soit vrai, le B) est assurément confirmé! L'AJAR, pour sa première production familiale – eh oui, même les Jeunes Auteurs Romands finissent par faire des bébés –, livre un "Cahier d'activités autour des mots", intitulé Chez moi, absolument irrésistible. A chaque pièce de son chez soi – cuisine, chambre, salle de bain, salon – correspond une série d'invitations à imaginer, dessiner, se souvenir, écrire, déclinables à tous âges, le tout avec une poésie et un humour contagieux.»

Isabelle Falconnier, page Facebook de Lire à Lausanne, 5 mai 2020

#### La chambre



2

#### CHEZ MOI

cahier d'activités  
autour des mots



Un projet de l'AJAR pour  
les 5-15 ans

la vente de ce pdf est interdite

#### La baignoire va (bientôt) déborder

Pourrais-tu imaginer une suite à cette histoire ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



14

# Nos activités : médiation

## 1. Lectures Canap

*En 2020, l'AJAR a programmé la deuxième saison des Lectures Canap en Suisse romande : une série de lectures-rencontres, publiques et payantes, avec des jeunes auteur-e-s romand-e-s dans des espaces privés.*

Version francophone d'un concept alémanique (les Sofalesungen, créées en 2015 à Bâle) pensé pour décloisonner la littérature, la porter dans des lieux variés et inattendus, les Lectures Canap amènent une jeune auteur-e et son livre durant toute une soirée pour une lecture publique dans l'appartement de volontaires. Un projet qui fait entrer en contact les personnes qui lisent avec celles qui écrivent, tout en permettant les échanges et le réseautage entre le public, les professionnel-le-s de la culture et les institutions.

Sur les neuf Lectures Canap prévues en début d'année, cinq ont pu être mises sur pied malgré les mesures sanitaires strictes et fluctuantes selon les cantons. Deux d'entre elles ont eu lieu à Lausanne, deux à Genève et une à Neuchâtel. Elles ont toutes eu lieu le dimanche à 17h.

Les auteur-e-s invité-e-s, quatre femmes et un homme, étaient publié-e-s par cinq maisons d'édition différentes. Deux livres étaient des premiers romans. Deux membres de l'AJAR (Aude et Arthur) ont assuré une modération. En moyenne, 15 personnes ont trouvé place sur les canapés des hôte-s-e-s – ou sur leurs chaises de jardin.



Détail de la programmation: **Antoinette Rychner** en février avec *Après le monde* (Buchet-Chastel) dans un appartement de Lausanne (modération Arthur Brügger); **Julie Guinand** en juin avec *Survivante* (Éditions d'autre part) dans un jardin lausannois (modération Aude Seigne); **Xavier Michel** en août avec *Tu liras sur mes murs* (Slatkine) dans un salon genevois (modération Marie Fleury); **Sonia Molinari** en septembre avec *Ne pas laisser le temps à la nuit* (Zoé) dans une bouquinerie neuchâteloise (modération Stéphanie Kohler); **Raluca Antonescu** en octobre avec *Sol* (La Baconnière) dans un appartement genevois (modération Karim Karkeni).

La programmation de la troisième saison des Lectures Canap reprendra en 2021, dès que les mesures sanitaires le permettront dans les différents cantons. Une variante en extérieur et en petit comité est à l'étude pour les mois d'hiver et de printemps.

## 2. Ateliers

*Comment écrit-on à vingt? Comment lit-on sur scène à plusieurs? Quels sont les outils de l'écriture collective? Au cours de ses huit années d'existence, au fil de ses projets, l'AJAR a élaboré – souvent de façon intuitive – une multitude de méthodes d'écriture et de performance collectives, qui ne demandaient qu'à être partagées. En 2020, année marquée par la fermeture des écoles et le principe de distanciation sociale, le collectif a miraculeusement pu transmettre son expérience à deux reprises. Vivement les réouvertures.*

### Roman d'école

Le Locle, février-juin

Pour la troisième année consécutive, l'AJAR a mené à bien un projet de « Roman d'école », au Locle cette fois-ci. Le roman écrit par la classe s'intitule *2400 Fire* et décrit l'apocalypse suite au bombardement du Locle, à travers quatre personnages hauts en couleurs. Le projet, démarré en février, s'est vu interrompu par la pandémie, mais a pu être terminé en juin. En lieu et place de la traditionnelle lecture publique, c'est un podcast qui a permis de laisser une trace sonore du projet. Deux membres de l'AJAR se sont impliquées dans ce projet.

### Atelier d'écriture à L'Abri

Genève, 18 décembre

Invitée par Rares Donca et Alessandra Mattana, duo de direction de l'Abri à Genève (espace culturel pour jeunes talents), trois membres de l'AJAR ont donné un atelier d'écriture collectif à six artistes-résidente-s, collaborant sur un projet pour le Festival Antigél en février 2021. L'occasion de questionner nos pratiques et découvrir comment les transmettre au mieux à des artistes professionnel-le-s. Une journée remplie d'échanges bidirectionnels.



CLASSES TE1 ET TE2 LE LOCLE (NE)

COLLECTIF AJAR

**2400 FIRE**



**ROMAN D'ÉCOLE** N° 46/47

### 3. Les coups de cœur du semi-confinement

Entre le 24 mars et le 15 mai, en plein semi-confinement, l'AJAR a voulu mettre en lumière, sur sa page Facebook, les lieux du livre (librairies, bibliothèques, maisons d'édition) et le travail qui les anime. Chaque jour (ou presque), un acteur ou une actrice de l'univers livresque a proposé un coup de cœur (43 au total).



En guise de 44<sup>ème</sup> épisode, les membres de l'AJAR ont publié le 16 mai leur coup de cœur personnel.

A retrouver en détail sur la page Facebook du collectif.

# Nos activités: association

## 1. Journées au vert

En 2019, l'AJAR a lancé le principe de la « Journée au vert », soit une retrouvaille collective, réservée aux membres de l'AJAR, pour réfléchir à son action et à son fonctionnement (si possible dans un lieu bucolique avec de bons repas). En 2020, nous aurions dû parler de notre « engagement » au mois de novembre; le virus est passé par là. Nous nous « engageons » à en reparler en 2021.

## 2. Salons

En ligne le 14 avril /chez Arthur à Lausanne le 11 septembre

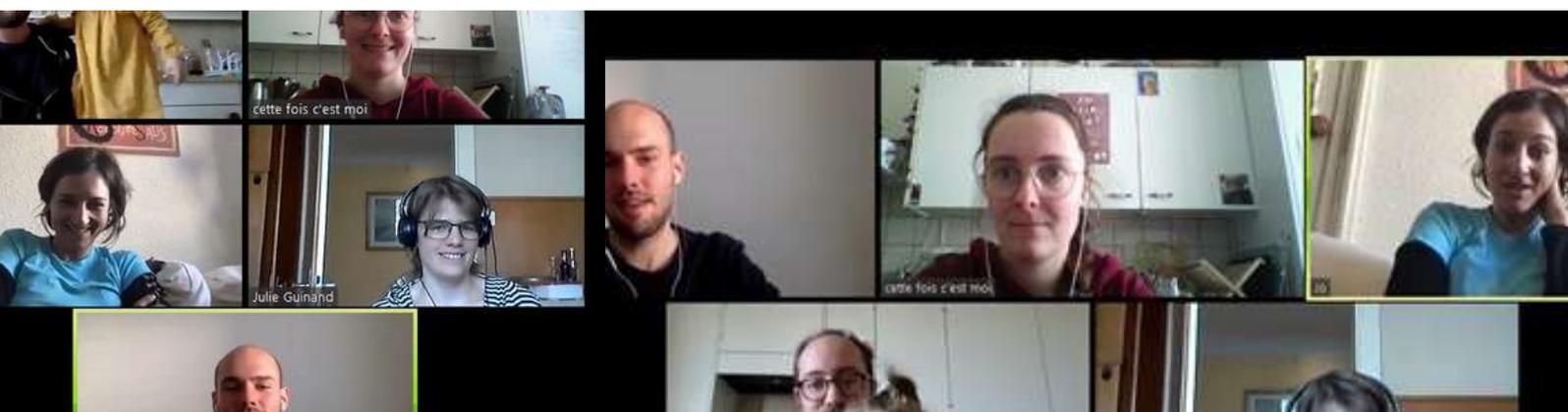
Le collectif nourrit l'individuel, et inversement. Plusieurs fois par année, les membres de l'AJAR se retrouvent en petit groupe de volontaires pour parler de textes écrits individuellement. En 2020, un seul « salon » traditionnel a été organisé (le vingtième!). Un autre salon, en ligne celui-ci, s'est tenu autour de textes écrits par deux membres du collectif avec de jeunes requérants d'asile érythréens.



## 3. Comité

Séances les 12 février (en ligne), 31 mars (en ligne), 5 juin (La Brévine), 21 août (Lausanne), 17 novembre (en ligne). D'autres séances, centrées sur les finances de l'AJAR et impliquant d'autres membres que le comité, ont eu lieu à intervalle régulier.

De janvier à décembre 2020, les fonctions au sein du comité de l'AJAR ont été assurées par Guy (président), Julie (vice-présidente), Arthur (trésorier), Manon (secrétaire) et Joanne.



## Nos activités : projets annulés

- (20.03) Notre premier **salon** 2020, prévu à La Chaux-de-Fonds, est le premier événement à céder face au semi-confinement.
- (24.03-09.04) L'AJAR se réjouissait de livrer des recensions littéraires des spectacles du **festival Morges-sous-rire** pour le journal *Le Temps*. Mais le festival est annulé. Rira bien qui rira le dernier...
- (04.04) Pour la **Quinzaine du livre suisse**, l'AJAR était conviée à une lecture-performance à Marseille. Mais elle restera confinée à l'intérieur du territoire national, peuchère.
- (05.04) La première **Lecture Canap** prévue à Fribourg, avec Julia Weber pour son roman *Ici tout est beau* (L'Aire, traduit par Raphaëlle Lacord), saute. Tout n'est donc pas si beau ici.
- (20.04-31.05) Un nouveau festival devait voir le jour à **Sète**. Première invitée : l'AJAR, honorée d'une résidence de plusieurs semaines avec une foule de rendez-vous publics... Partie remise, espérons-le.
- (02.06) Le colloque « Débattre d'une fiction », organisé par l'UNIL et Fabula (International Society for Fiction and Fictionality Studies), est annulé et finalement tenu en visioconférence. L'AJAR ne peut intervenir comme prévu avec son « **Culte des livres cultes** ».
- (05.09) L'AJAR et la **CMI** (Comédie musicale improvisée) devaient se retrouver au Festival Offenbach, à Saint-Saphorin (VD), pour improviser ensemble sous vos yeux ébahis. Snif.
- (29.11) Annulation de la **Lecture Canap** qui aurait dû avoir lieu à Lausanne avec Alain Freudiger, qui a publié *Le mauvais génie – une vie de Matti Nykänen* (La Baconnière).
- (06.12) De même pour la **Lecture Canap** prévue à Genève avec Thomas Flahaut, qui a publié le roman *Les nuits d'été* (L'Olivier). On songe au report d'une nuit d'été.





# CHAPITRE QUATRE

## Revue de presse 2020

Janvier, [«Mit einer einzigen Stimme»](#), Monika Bettschen, *Surprise, strassenmagazin*, n° 465 (interview express de l'AJAR dans ce « magazine de rue » édité à Bâle).

**« Üblicherweise haben kreative Texte einen einzigen Urheber. Nicht so bei der Association de jeunes auteur-e-s AJAR aus der Romandie. Das Kollektiv experimentiert seit Gründung 2012 mit den Möglichkeiten des gemeinschaftlichen Schreibens. »**

1<sup>er</sup> février, [«Je reve quand meme au prince charmant»](#), Julie Marti, *EPIC Magazine* (à propos de la performance « Amours collectives »).

9 février, [«Entretien avec Noémi Schaub et Manon Reith»](#), « Caractère », RTS Espace 2 (à propos de la performance « Amours collectives »).

10 février, [«La ligne de coeur»](#), Jean-Marc Richard et Pauline Seiterle (à propos de la performance « Amours collectives »).

12 février, [«L'amour sur toute la gamme»](#), Katja Baud-Lavigne, *360°* (à propos de la performance « Amours collectives »).

14 février, [«Le collectif littéraire l'AJAR parle d'amour au Théâtre 2.21 à Lausanne»](#), Geneviève Bridel, RTS Culture (à propos de la performance « Amours collectives »).

**« Rien de sociologique dans la démarche du collectif littéraire l'AJAR, juste l'envie d'interroger le public sur sa vision des relations humaines, aussi bien romantiques et amicales que sexuelles et familiales. Résultat: des révélations surprenantes sur le polyamour, les repas de famille et sur des secrets bien gardés. »**

14 février, [«L'amour selon l'AJAR»](#), Virginie Nussbaum, *Le Temps*, (à propos de la performance « Amours collectives »).

**« A défaut d'une définition de l'amour, qui restera savoureux et nébuleux comme une barbe à papa, un concentré d'esprit, de coeur, de tripes... et l'occasion, rare, de questionner ses propres valeurs. »**

22 avril, [«De quoi développer l'imaginaire de vos enfants»](#), Radio Lac (à propos du cahier d'activités *Chez moi*).

**« C'est un cahier d'activités autour des mots pour les 5 / 15 ans. A la baguette : l'AJAR, un collectif littéraire romand qui propose une vingtaine de jeux littéraires à faire seul ou à plusieurs. C'est un petit fascicule en pdf à télécharger sur leur site, c'est ludique et gratuit. Pour les plus grands, le collectif met aussi en lumière chaque jour le coup de coeur d'un libraire, d'une bibliothèque ou d'une maison d'édition. »**

25 avril, [«Le collectif littéraire AJAR imagine un cahier de jeux pour egayer le confinement»](#), Antonella Fracasso, *ArclInfo* (à propos du cahier d'activités *Chez moi*).

**« Quand on est confiné à la maison, le temps peut sembler très long. Alors, pourquoi ne pas dénicher des pièces secrètes, dialoguer avec les monstres dormant sous le lit ou observer les formes étranges au plafond? Autant d'énigmes et d'aventures à découvrir dans le cahier d'activités imaginé par l'AJAR. »**

27 avril, [«Culture d'intérieur»](#), Thierry Raboud, *La Liberté* (à propos du cahier d'activités *Chez moi*).

**« Papa, maman, c'est dans combien de dodos le 11 mai ? Encore quelques-uns... En attendant la prochaine réouverture des écoles, le collectif littéraire AJAR met à disposition un cahier d'activités centré sur les mots et l'écriture. Les 5 à 15 ans devraient y trouver leur bonheur. »**

30 avril, [«Des jeux littéraires a oser chez soi»](#), Olivier Parlatano, *Le Courrier* (à propos du cahier d'activités *Chez moi*).

Mai, [«Un collectif romand»](#), Camille Bernasconi, *La Nouvelle Quinzaine littéraire* (portrait du collectif dans le numéro spécial «La littérature suisse romande»).

**« Mais les démarches artistiques du collectif romand ne s'arrêtent pas aux pages des livres. Avec l'AJAR, la littérature s'ouvre à tous les possibles et s'acoquine avec les arts de la scène. Sa récente performance théâtrale "Amours collectives" propose un fascinant mélange de lectures, de danse ou encore de chant. »**

27 août, [«Le monde d'après»](#), «Bleue comme une orange», Radio Vostok (à propos du collectif, du futur et des pois chiche).

Septembre, [«Saison culturelle 2020-2021»](#), *Journal communal de la Ville de Pully* (annonce de la performance «Le Culte des livres cultes»).

2 septembre, [«Portrait de l'écrivain en saltimbanque»](#), Raphaël Aubert, *Bon pour la tête* (mention de l'AJAR dans cet article sur les écrivaines et écrivains qui se mettent en scène).

**« Le plus emblématique des groupe d'écrivaines et d'écrivains pratiquant avec brio cette manière de mettre en scène la littérature, c'est certainement l'AJAR. L'Association de jeunes auteur(e)s romand(e)s qui a vu le jour en 2012. Ils sont une vingtaine, ma foi, tous fort talentueux. (...) Car c'est l'une des caractéristiques de l'AJAR – mais c'est aussi le cas d'autres collectifs d'auteur(e)s comme Caractères mobiles, par exemple – que de pratiquer une écriture à plusieurs. (...) Ce qui frappe en effet avec l'AJAR, c'est son extraordinaire créativité, qui se déploie dans toutes sortes de directions, mais toujours au service des mots, du récit. Exploration des multiples dimensions de la création littéraire en groupe. (...) »**

26 septembre, [«L'Été au Verger»](#), Ruth, *Flash Léman* (à propos de la participation de l'AJAR à ce nouveau festival).

Automne, [«Foire du livre suisse»](#), Régis Panalva et Olivier Babel, *livresuisse.ch* (à propos de l'invitation de l'AJAR à la foire du livre 2021 à Bruxelles – invitation repoussée d'une année).

**« Il faut souligner l'apparition ces dernières années, et l'importance dans la création littéraire contemporaine et dans sa diffusion, de groupes et de collectifs d'auteurs et d'artistes, qui participent sans doute moins à la création d'écoles homogènes que de pratiques – au premier rang desquelles celle de la scène (avec des lectures qui favorisent la transdisciplinarité et la rencontre entre formes artistiques), mais également des projets d'écriture collective. »**

6 octobre, [«L'amour sous toutes ses facettes»](#), Fabio Bonavita, *GHI* (à propos de la performance «Amours collectives»).

Décembre, [«Bois sec Bois vert»](#), *Les Petites Feuilles*, n° 6 (mention de l'AJAR dans la «Revue de l'année littéraire écoulée»).

**«L'AJAR continue de ne rien publier, mais ensemble.»**

# CHAPITRE CINQ

## Finances

### 1. Synthèse

En 2020, et malgré une activité largement entravée par un certain virus, l'AJAR a maintenu une activité élevée, relativement aux exercices précédents: ses flux entrant et sortant avoisinent les 100'000 CHF (contre 126'000 CHF de recettes en 2019).

En vérité, l'AJAR a bien enregistré une baisse d'activité forcée en raison de la crise sanitaire, baisse que nous estimons à au moins 30 % de notre budget annuel. Elle a pu compenser celle-ci en partie grâce à deux ressources: d'une part, une indemnisation reçue de la part de l'Etat de Genève, que nous remercions; d'autre part, en mobilisant une partie de ses ressources propres accumulées au fil des années (en partie sur ses droits d'autrice).

Comme les années précédentes, l'AJAR fonctionne majoritairement sur des cachets autonomes reçus dans le cadre de projets spécifiques: 50% de ses recettes proviennent de cachets versés par des institutions et organismes partenaires pour des activités du collectif (contre 65% environ en 2019). Il est à noter ainsi que l'AJAR a été cette année au bénéfice des subventions de la Fondation Michalski et de la Ville de Lausanne pour sa performance scénique «Amours collectives». Dans le cadre de ce même projet, et pour la première fois de son histoire, l'AJAR a également mis en place un financement participatif, avec succès.

De façon stable, plus de trois quarts des recettes du collectif ont été reversés en salaires et honoraires pour les activités artistiques de ses membres (y compris les cotisations sociales). En outre, 10% des dépenses (10'243,65 CHF) ont été consacrées à rémunérer des projets d'écritures, 38,5% (40'397,60 CHF) à rémunérer des performances scéniques, et 22% (23'328,15 CHF) à rémunérer des projets de médiation. Comme en 2019, un petit budget (6'683 CHF, soit 6% des dépenses annuelles) a été consacré aux tâches de fonctionnement général (administration, communication), réparties entre plusieurs membres.

L'AJAR termine l'année 2020 avec un résultat négatif de 6306,69 CHF.

Arthur Brügger, trésorier



## 2. Comptes 2020

RECETTES		
		<i>en %</i>
Cachets	49'390.05	49.87%
Subventions de l'année	14'000.00	14.14%
Financement participatif	13'810.16	13.95%
Indemnités COVID-19 (État de Genève)	14'640.00	14.78%
Revenus divers	2'501.25	2.53%
Droits	1'322.73	1.34%
Cotisations des membres	1'150.00	1.16%
Produits de l'exercice précédent	8'697.70	8.78%
./ extourne transitoire 2019	-8'456.15	-8.54%
Subvention année suivante (reçue d'avance)	5'000.00	5.05%
./ transitoire subvention reçue d'avance	-5'000.00	-5.05%
Produits de l'exercice à recevoir	1'972.00	1.99%
<b>Total</b>	<b>99'027.74</b>	<b>100.00%</b>
DEPENSES		
		<i>en %</i>
Salaires *	37'667.37	35.76%
Cotisations sociales (AVS, AI, APG, AC, CAF, LAA) *	9'191.25	8.73%
Honoraires *	33'793.75	32.08%
Frais divers par projet	13'014.07	12.36%
Frais de transports (remboursés aux membres)	4'554.50	4.32%
Autres frais	5'368.49	5.10%
Frais de l'exercice précédant	389.40	0.37%
./ extourne transitoire 2019	-389.40	-0.37%
Frais de l'exercice 2020 à payer	1'745.00	1.66%
<b>Total</b>	<b>105'334.43</b>	<b>100.00%</b>
Solde au 01.01.2020	13'027.22	
<b>Total des recettes</b>	<b>99'027.74</b>	
<b>Total des dépenses</b>	<b>105'334.43</b>	
Solde au 31.12.2020 (bénéfice reporté)	6'720.53	
<b>Résultat de l'exercice (perte)</b>	<b>-6'306.69</b>	
* Total salaires, cotisations sociales et honoraires	80'652.37	
... dont projets ÉCRITURE	10'243.64	
... dont projets SCÈNE	40'397.58	
... dont projets MÉDIATION	23'328.15	
... dont SECRÉTARIAT GÉNÉRAL	6'683.00	

## CHAPITRE SIX

### Membres

En décembre 2020, Sébastien Meier a annoncé sa démission du collectif. Au 31 décembre 2020, le Collectif AJAR comptait donc 22 membres, né·e·s entre 1981 (39 ans) et 1992 (28 ans), et domicilié·e·s dans quatre pays (et cinq cantons).

Arthur Brügger (1991, vit à Lausanne)  
Joanne Chassot (1981, vit à Vevey)  
Guy Chevalley (1985, vit à Genève)  
Clémentine Glerum (1991, vit à Vevey)  
Elodie Glerum (1989, vit à Amsterdam)  
Julie Guinand (1989, vit à La Brévine)  
Danica Hanz (1984, vit à Shanghai)  
Nicolas Lambert (1986, vit à Genève)  
Julie Mayoraz (1988, vit à Fribourg)  
Bruno Pellegrino (1988, vit à Lausanne et Berlin)  
Mélody Pralong (1990, vit à Genève)  
Manon Reith (1992, vit à Berne)  
Matthieu Ruf (1984, vit à Lausanne)  
Hugo Saint-Amant Lamy (1987, vit à Montréal)  
Kathinka Salzmänn (1985, vit à Lausanne)  
Noémi Schaub (1989, vit à Lausanne)  
Lydia Schenk (1988, vit à La Chaux-de-Fonds)  
Aude Seigne (1985, vit à Genève)  
Anne-Sophie Subilia (1982, vit à Lausanne)  
Daniel Vuataz (1986, vit à Lausanne)  
Fanny Wobmann (1984, vit à Neuchâtel)  
Vincent Yersin (1984, vit à Fribourg)



Précédemment, dans le Collectif AJAR: Raphaël Fleury, Alain Guerry, Alexandre Junod, Timothée Léchet, Sébastien Meier, Pierrine Poget et Fanny Voélin.

## Qu'ont-iels fait en 2020 ?

*Plutôt qu'une liste officielle et exhaustive de leurs activités personnelles, et en lieu et place d'une biographie classique, les vingt-trois membres de l'AJAR ont isolé trois éléments forts – littéraires ou non – de leur année écoulée.*

*Arthur* a passé beaucoup (trop) de temps sur Zoom, mais n'y a pas trouvé que des désavantages (plier son linge en écoutant un séminaire d'uni, c'est pratique, ma foi); a co-écrit un film documentaire autour de la paternité; a animé des ateliers d'écriture à l'UOG à Genève, et auprès des étudiantes du Master en mise en scène de la Manufacture, à Lausanne.

*Aude* a écrit un roman; a déménagé; a laissé beaucoup de notes vocales.

*Bruno* a déménagé, troquant son 2,5 pièces contre 2 chambres dans 2 villes différentes; a vu Venise vide; a terminé son troisième livre dans un château.

*Clémentine* a démissionné de l'enseignement; a revu l'Eiger dont elle est fan; a fait le tour du miroir d'Argentine et est arrivée dans l'ancienne plaine glacière près d'Anzendaz.

*Julie M.* a été, comme bien des personnes à travers le monde, forcée de ralentir, ce qui lui a plutôt fait du bien; a commencé à former une apprentie; a découvert le plaisir des livres audio grâce à un traumatisme crânien.

*Guy* a découvert les joies du jardinage (les fenouils sont morts, les tomates étaient correctes et le cardon triomphe jusqu'en décembre); a démissionné pour mieux écrire (enfin !) tout en entamant une psychothérapie; a vu deux lions en pierre (à Besançon et Lucerne).

*Danica (Ed Wige)* a fui la Chine puis a fui la Suisse pour la Chine; a continué à prendre grand plaisir à travailler avec les autres (l'AJAR, la micro-maison d'édition minikri, le collectif littéraire Particules); a décidé de repeupler la terre en ayant un autre enfant.

*Daniel* a tout quitté pour découvrir le monde en famille (à la case départ après 2 semaines); a creusé un potager dans le talus du jardin au pic de chaque vague (courgettes géantes et tomatillos tout l'été); a signé son premier contrat de scénariste pour le cinéma (en vrai, il ne l'a pas encore signé).

*Eloïdie* a fait une résidence à la Fondation Jan Michalski, en tandem avec le compositeur Manuel Sánchez García (qui, comme elle, aime boire la sauce à salade mais, pas comme elle, ne consomme pas de café) pour un projet d'opéra de chambre; a trouvé la lumière du 9 novembre différente, plus forte et agressive, une acidité presque verte, vraiment désagréable (les orchidées ressemblaient aussi à des lézards à collerette méchants et agressifs); s'est réveillée pendant près de 6 mois à 3h00 du matin pour essayer de choper du boulot (en 2020, elle a aussi mangé plus de pâtes et moins souvent).

*Fanny* a parlé d'amour sur scène et terminé son troisième roman (elle a parlé d'amour partout et tout le temps pour être honnête); a parcouru les forêts au-dessus de chez elle, en courant, en marchant, en chantant, en pleurant, et a goûté toutes les variations de température de l'eau du lac; s'est sentie très seule et s'est sentie très entourée.

*Hugo* a réalisé que la grossesse de son amoureuse était une très bonne façon de mettre une pandémie mondiale en sourdine; a retrouvé, après 15 ans, sa ville natale, maintenant dotée d'un café qui sert du faux poulet; a vu sa fille ouvrir les yeux pour la première fois dans le monde extra-utérin, et a depuis renoncé au sommeil.

*Joanne* s'est baignée dans le lac du 1er janvier au 31 décembre, sauf en été; a fait un long chemin, mais pas celui qu'elle avait imaginé; a reçu la bourse à l'écriture de l'État de Vaud pour écrire un roman puis s'est dit qu'en fait tout bien considéré elle préférerait la poésie.

*Julie G.* a battu son record personnel de torrées (18, de février à novembre); a sillonné la Suisse pour parler de son roman dans des classes (mais aussi pour lézarder dans le sauna désert d'un hôtel luxueux); a déménagé à la Brévine et s'en porte fort bien.

*Kathinka* a survécu au premier confinement avec son fils de 4 ans; a compris ce qu'elle aimait réellement faire dans sa vie et s'est mise à le faire; a rencontré un homme formidable.

*Lydia* a redécouvert pour la seconde fois (la première c'était en 1998) qu'il était possible d'échapper entièrement à la réalité en se plongeant dans un univers fictionnel; a découvert qu'elle pouvait expérimenter des moments d'euphorie ou de tristesse magnifiques; a fait la connaissance de son neveu.

*Manon* a découvert qu'être en résidence pendant une semaine dans un théâtre avec une équipe de l'AJAR pour créer un spectacle littéraire et puis le jouer sur scène, c'est un de ces moments où elle se sent vivante et « au bon endroit»; a déménagé à Berne, dans une coloc avec un super jardin, dans lequel elle a commencé un jardin potager en permaculture et planté à peu près 300 bulbes de fleurs pour le printemps prochain; a obtenu le chômage et a établi sa profession comme étant «écrivaine pluridisciplinaire avec un job à 20% et soutenue par le chômage».

*Matthieu* a fait paraître un petit livre artisanal intitulé *La petite cigarette brune*; a créé le spectacle «Seconde nature» avec la musicienne Cyrielle Formaz; a chanté dans le chœur d'un opéra.

*Mélody* a appris à faire de la pâtisserie (en pyjama); a découvert et lu du Maryse Condé (en pyjama); a participé à des conférences dans son salon (toujours en pyjama).

*Nicolas* a tourné trois clips, dont une bossa norvégienne (variant de la bossa-nova) qui a terminé au sauna; a joué du Stevie Wonder dans une salle symphonique vide (mais retransmise à la télé) avec un Big Band plus l'Orchestre de chambre de Genève; a goûté aux délices glacées des bains d'hiver dans le lac, comme pied de nez au stratus, aux puces et au virus.

*Noémi* s'est grandement allégé la vie grâce à 4 teintures de cheveux; des dizaines de broderies; et une Nintendo Switch.

*Sébastien* a écrit un film; a construit un studio de danse; a quitté l'AJAR.

*Vincent* a pris part à un projet artistique expérimental avec des urbanistes, des plasticiens, des architectes, des sociologues, des cailloux et des oiseaux; a assisté activement aux premiers pas et aux premières paroles d'une très petite enfant; a eu la chance de vivre en vrai dans un mauvais film de zombies.



## CHAPITRE SEPT

### Et pour 2021?

Que fera l'AJAR l'an prochain, en 2021? L'ombre de la pandémie plane toujours sur la culture, mais l'AJAR reste (raisonnablement) optimiste. Elle travaille sur ses textes – un roman collectif, un livre dont elle n'a pas écrit une seule ligne, d'autres projets au long cours, des chansons.

Elle a envie de vous retrouver: avec des spectacles littéraires qui tournent (« Amours collectives », « Le Culte des livres cultes », « N·O·U·X »), des ateliers d'écriture, des Lectures Canap et d'autres rendez-vous mêlant écriture, lecture et littérature hors du livre.

Elle collabore à un projet de recherche: pour « Narrative making of the city / La construction narrative d'une ville » (UniGE, HES-SO Genève, UNIL), elle élaborera des contre-récits urbanistiques en allant à la rencontre des gens (extra)ordinaires.

Elle espère voyager un peu: à Sète (pour un nouveau festival), à Florence (pour la sortie de *Vivre près des tilleuls* en italien), à Bruxelles (pour la Foire du livre, où la Suisse est invitée d'honneur), à Shanghai (pour un projet avec des artistes de Chine)...

Elle veut se frotter à des collectifs: la CMI (pour des improvisations délirantes mêlant textes et chansons), Hétérotrophes (pour un « ring littéraire » du tonnerre) et d'autres; elle attend vos demandes en mariage.

Et puis, comme chaque année, l'inattendu l'attendra, et elle lui emboîtera le pas (c'est encore ce qu'elle fait de mieux).



AJAR c/o Guy Chevalley  
Avenue du Millénaire 28  
CH - 1228 Plan-les-Ouates

[www.collectif-ajar.com](http://www.collectif-ajar.com)  
[info@collectif-ajar.com](mailto:info@collectif-ajar.com)  
Facebook : AJAR - Collectif littéraire

